avoir été employés ailleurs, et qui présentent généralement la forme de cuillères; aussi les désigne-t-on généralement sous le nom de cuillères de toilette. Elles sont en bois et travaillées avec un soin infini. On en a retrouvé un très grand nombre dans les tombeaux égyptiens. Le plus souvent, ce sont des fleurs ou des boutons de lotus, des gerbes de roseaux ou des plantes ingénieusement agencées qui forment l'ensemble de cette décoration (fig. 5, 6 et 7).

Le fard et les pommades se mettaient également dans de petites boîtes d'ivoire, comme celles qu'on a retrouvées à Pompéi.

employait pour le fard différents ingrédients dont les auteurs ont souvent parlé, et dont quelques-uns paraissent assez bizarres. C'est ainsi que pour blanchir la peau on se servait de "crocodilée", liniment tiré des excréments du crocodile. On faisait aussi des cosmétiques pour les joues, pour les paupières, etc. Pline raconte que le lait d'ânesse passait pour avoir la propriété d'enlever les rides. Ce fut Poppée, la maîtresse de Néron, qui mit le lait d'ânesse à la mode ; elle s'en faisait même des bains et pour cela, elle avait des troupeaux d'ânesses qui la suivaient dans ses voyages.

Les épingles.—L'origine des épingles remonte aux temps préhistoriques: on en trouve dans les plus anciens tombeaux. Avant qu'on sût travailler les métaux, on faisait des épingles ou des aiguilles avec des arêtes de poissons ou le dard des arbustes épineux. Dès que le bronze apparaît, on en fait avec cette matière sans cesser pour cela d'en faire avec de l'ivoire ou des os travaillés. Tous les métaux ont été successivement employés pour la confection des épingles, et on leur a donné de bonne heure les formes les plus variées. Les aiguilles à coudre dont on se servait pour la confection des vêtements étaient fort petites et pointues comme les nôtres, mais leur exiguité fait qu'on en a retrouvé fort peu, la rouille les ayant rongées sous l'action du temps.

En revanche, on a retrouvé à Pompéï et ailleurs un nombre considérable d'épingles à cheveux: on les reconnaît à ce qu'elles sont en général beaucoup plus grandes que les autres. Ces épingles avaient dans la toilette féminine un rôle extrêmement important. (fig. 8).

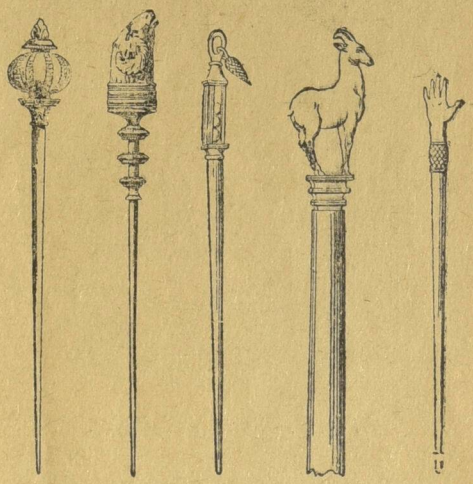

Fig. 8.—Epingles pour coiffures.

La tête de ces épingles était formée tantôt par un simple bouton de métal estampé ou ciselé, par un gland, une grenade ou une fleur; quelquefois par une tête d'animal ou un buste humain, un chapiteau supportant un génie ou un amour.

La tête des épingles à cheveux est souvent creuse, et dans ce cas, elle renfermait des parfums et quelquefois du poison. Suivant Dion, Cassius Clé-